

# « En Wallonie, les gens savent que j'ai raison »

Raciste, Theo Francken ? La critique ne l'impressionne pas : il se sent soutenu aussi au sud du pays

**R**arement, on aura autant parlé d'un « simple » secrétaire d'État. Theo Francken (N-VA), en charge de notre politique d'asile, est l'un de nos responsables les plus controversés. L'opposition réclame régulièrement sa tête, les organisations de défense des réfugiés le conspuent à la même cadence. Lui poursuit sa politique, insensible aux critiques, dit-il, même les plus dures. En 2017, son plus gros défi sera de renvoyer encore plus d'illégaux qu'en 2016 !

↳ Quel est votre état d'esprit en cette fin d'année ?

Je suis fatigué, très fatigué...

↳ C'est la tempête de critiques qui s'abat sur vous qui vous a fatigué ainsi ?

Je suis fort critiqué sur la forme, rarement sur le fond des dossiers, même au Parlement. Je connais mes dossiers, je sais de quoi je parle...

↳ Cela signifie que votre politique est la bonne, selon vous ?

Je ne dis pas que je suis parfait,

mais on vit dans une période instable et je prends mes responsabilités. Ce que les gouvernements précédents n'ont pas toujours fait. Du temps où cette politique était aux mains des socialistes, on a régularisé 600.000 personnes sans la moindre condition, ni d'apprentissage de la langue, ni d'intégration. Le cdH Melchior Wathelet a régularisé 700 prisonniers illégaux, des gens qui avaient été

condamnés à plus d'un an de prison. Moi, je les expulse.

C'est la différence entre une politique de gauche et une autre de centre-droit.

↳ Les critiques ont redoublé avec votre refus d'accorder un visa humanitaire à cette famille syrienne d'Alep, malgré plusieurs décisions de justice.

Qu'est-ce qui peut bloquer un dossier à ce point, alors que vous signez 800 visas humanitaires par an ?

800 ? On sera à plus de 1.000 cette année et cela fera cinq fois plus que le gouvernement Di Rupo ! Ce qui a bloqué ? Ces visas sont ma compétence discrétionnaire, ce n'est pas à un juge de dire ce que je dois faire. Cela porte atteinte à la séparation des pouvoirs, ce qui n'est pas le cas de ma décision de refuser de délivrer ce visa.

D'ailleurs, je conteste l'interprétation que cer-

tains font des textes de loi, y compris de la Convention des Droits de l'Homme... Si les juges reconnaissent les circonstances de guerre comme raison d'octroi d'un visa, ce qui est le cas dans l'arrêt du visa, chacun des 60 millions de réfugiés de guerre peut demander un visa pour la Belgique. Je ne peux pas et ne veux pas ouvrir de nouveau canal pour l'asile via nos ambassades et consulats. Ce n'est pas du tout ce que veut la population non plus.

↳ Une famille belge était

pourtant prête à accueillir cette famille...

Qu'une riche baronne offre son hospitalité ne joue aucun rôle dans cette bataille juridique. Je suis dans mon bon droit. Je me battrais jusqu'au bout.

↳ Vous continuerez donc d'être, en quelque sorte, le paratonnerre du gouvernement. Cela ne vous fait rien d'être traité de raciste ?

Le jour où cela me fera quelque chose, autant arrêter la politique. Cela glisse sur moi. Il a fallu 20 secondes avant qu'une députée socialiste me traite de raciste dans le débat sur l'affaire du visa, au Parlement. Depuis le premier jour, le PS me traite de raciste... C'est justement leur politique désastreuse en matière d'immigration ces vingt dernières années qui m'a rendu furieux au point d'accepter d'être sur la ligne de front et d'essuyer ainsi « le feu ». Peu importe leurs réactions, je sais que les gens me soutiennent.

↳ Vous pensez être aussi populaire après cet incident qui a fait le tour de l'Europe ? Même en Wallonie ?

J'ai reçu 500 mails de soutien liés à cette affaire de visa. 500 ! De Flandre et de Wallonie. Je suis peut-être un peu moins soutenu à Charleroi où j'ai été accueilli par quelques têtes brûlées la dernière fois (rires), mais ces gens ne représentent pas tous les Wallons. Vraiment pas... Mais bon, j'irai, comme d'habitude, passer les fêtes dans les Ardennes. Je pourrai peut-être mieux répondre à votre question après ça (rires) !

↳ Votre priorité pour 2017 ?

Un des gros défis sera toujours de renvoyer chez eux les gens qui ont été déboutés dans leur procédure de demande d'asile. Cela représente plus d'une personne

sur deux... Mais pour cela, il faut créer plus de places en centre

fermé et aussi signer plus d'accord de reprise avec les pays d'où ces personnes sont originaires (lire page suivante, NdLR).

↳ Si vous deviez résumer 2016 ?

En trois mots : crise des réfugiés, attentats et Donald Trump. Je ne joindrai pas ma voix aux critiques. Je dis : laissez une chance à cet homme. Il est important que l'Europe et les États-Unis continuent à bien coopérer, surtout en matière de sécurité. L'arrivée de Trump permettra sans doute d'aborder une nouvelle approche de la guerre en Syrie, qui a provoqué la plus grosse crise humanitaire depuis la fin de la Seconde

Guerre mondiale. La stratégie d'Obama, via les rebelles, n'a pas donné grand-chose. Il y a de 5 à 7 millions de réfugiés syriens, une partie se trouvant en Europe. Je garde l'espoir que Trump collaborera mieux avec Poutine pour trouver l'indispensable solution.

↳ Nous vivons des années difficiles. L'année prochaine n'échappera pas à la règle. Vous restez optimiste ?

Comme ce fut le cas lors du débat sur le Brexit ou lors des élections américaines et comme ce sera le cas l'an prochain avec les élections en France, en Hollande et en Allemagne, il y a deux thèmes centraux, deux leviers : un levier socio-économique, mais aussi les grands débats de société. Il faut parler de notre identité : qui sommes-nous ? Qui acceptons-nous ou pas ? Quelle est la compatibilité de l'islam avec notre société occidentale ? Oui, je reste optimiste, c'est dans ma nature... ●

PROPOS RECUEILLIS  
PAR DIDIER SWYSEN

## « Je suis entouré de femmes fortes ! »

Les critiques que le secrétaire d'État Theo Francken essuie affectent-elles aussi sa famille ?

*« J'ai déjà dit à ma femme qu'elle ne devait pas lire les commentaires laissés sur les forums des journaux, mais c'est visiblement plus fort qu'elle (sourires). Moi, je ne les lis pas en tout cas. Mon épouse s'intéresse à ce que je fais et me soutient, ma mère également. Toutes deux n'hésitent d'ailleurs pas à dire ce qu'elles pensent de mon travail au gouvernement (rires). Vous savez, je suis entouré de femmes fortes ! »*

La pression les a-t-elle déjà amenées à lui suggérer d'arrêter la politique, de sortir du gouvernement ? *« Cela appartient à la sphère privée, je n'évoque pas ça dans la presse. »*

### ENFANTS ÉPARGNÉS

Et ses enfants sont-ils épargnés ? Les camarades de classe ne sont pas toujours tendres avec les enfants des hommes ou femmes politiques... *« Non, ce n'est jamais arrivé. Heureusement, mes enfants sont épargnés ! »* ●



D.SW.

Un selfie avec maman. © D.R.

Sa version du questionnaire de Proust

## Theo Francken aime l'humour, les roses et Rubens

Nous avons soumis notre secrétaire d'État à l'Asile au fameux « questionnaire de Proust », auquel le célèbre écrivain français, mort il y a près de cent ans, s'essayait avec grand plaisir. Une jolie façon de mieux cerner sa personnalité. Bon, Theo Francken n'a pas répondu à toutes les questions (par manque de temps), mais voici donc sa version du mini-questionnaire de Proust.

- 1. Le principal trait de mon caractère ?**  
Persévérant.
- 2. La qualité que je préfère chez un homme ?**  
Savoir relativiser.
- 3. La qualité que je préfère chez une femme ?**  
Savoir relativiser.
- 4. Ce que j'apprécie le plus chez mes amis ?**  
L'humour et le fait d'être sociable.
- 5. Mon principal défaut ?**  
Il y en a bien trop pour les nommer tous.
- 6. Mon occupation préférée ?**  
Me balader, faire du sport, cuisiner et lire.
- 7. Mon rêve de bonheur ?**  
Avoir des enfants heureux.
- 8. Quel serait mon plus grand malheur ?**  
Qu'il arrive quelque chose à mes enfants.
- 9. Ce que je voudrais être ?**
- 10. Le pays où je désirerais vivre ?**
- 11. La couleur que je préfère ?**  
Le jaune.
- 12. La fleur que j'aime ?**  
La rose.
- 13. L'oiseau que je préfère ?**  
Le martin-pêcheur.
- 14. Mes auteurs favoris ?**  
Pohiman.
- 15. Mes compositeurs préférés ?**  
Dvorak.
- 16. Mes peintres favoris ?**  
Rubens.
- 17. Mes héros dans la vie réelle ?**  
Les personnes qui, tous les jours, assurent notre sécurité.
- 18. Mes héros dans l'histoire ?**  
Le Père Damien.
- 19. Ce que je déteste par-dessus tout ?**  
L'hypocrisie.
- 20. Personnages historiques que je méprise le plus ?**
- 21. Le fait militaire que j'estime le plus ?**  
La bataille des éperons d'or (en 1302, près de Courtrai, les Flamands ont défait l'armée du Roi de France, Ndlr).
- 22. La réforme que j'estime le plus ?**  
Une politique de l'asile et de la migration sévère mais juste.
- 23. Le don de la nature que je voudrais avoir ?**
- 24. Comment j'aimerais mourir ?**
- 25. État d'esprit actuel ?**  
Je suis content que les vacances de Noël commencent.
- 26. Fautes qui m'inspirent le plus d'indulgence ?**  
J'essaie de tirer les leçons de mes erreurs.
- 27. Ma devise ?**  
In matters of style swim with the current, in matters of principle, stand like a rock (Thomas Jefferson). Sur les questions de style, nage avec le courant; en matière de principe, sois solide comme un roc (Thomas Jefferson).

Nouveau record en 2016

## 1.600 criminels illégaux expulsés

« Être doux avec ceux qui sont les plus vulnérables, mais sans pitié pour ceux qui abusent de notre hospitalité » Theo Francken a réussi à placer, une fois encore, le leitmotiv qui sous-tend sa politique.

« L'une de mes grosses priorités est toujours de renvoyer plus d'illégaux. Et on parle ici avant tout d'éloigner les criminels en séjour illégal: 1.600 ont été renvoyés en 2016, c'est un record. Cinq par jour. Du temps de mon prédécesseur (Melchior Wathelet, Ndlr), on en était à un par jour. Mais il n'y a pas que les criminels, il y a aussi, les personnes qui se voient débouter de leur demande d'asile et se retrouvent de facto en séjour illégal dans notre pays.

« Plus d'un demandeur d'asile sur deux se voit refuser le statut de réfugié. Ces gens ne peuvent donc pas rester. Avant que j'arrive, seulement deux ordres de quitter le territoire sur dix étaient suivis d'effet. En deux ans, on a doublé l'efficacité, mais quatre sur dix, ce n'est pas assez... Mais pour faire mieux, il faut créer plus de places encore en centre fermé. »

Pour expulser les gens, il faut aussi des accords avec les pays



En séjour illégal, cet Algérien avait agressé 2 policiers. © B.B.

d'origine, afin que ceux-ci acceptent de les reprendre...

**AVEC L'ALGÉRIE, L'IRAK...**

« On en a signé un avec le Maroc en 2016, après 16 ans de négociations et il fonctionne. Avec le soutien indispensable du Premier ministre (car le petit secrétaire d'État que je suis n'a pas de pouvoir dans ces pays), on négocie avec l'Algérie et l'Irak... Avec l'Algérie, cela avance. On va faire des échanges techniques de fonctionnaires dès le début de l'an prochain... A propos, on vient d'expulser le premier pirate de Somalie qui était détenu chez nous et un autre suivra (il s'agit de Somaliens qui avaient participé au détournement d'un navire belge en 2009, Ndlr). Les choses avancent, je suis optimiste, je le répète. »

D.S.W.

## Hommes de l'année ? Nos militaires

La fin décembre, c'est toujours l'occasion de nommer des hommes/femmes de l'année. Qui serait l'heureux élu de Theo Francken ? « Ils seraient nombreux: les militaires en rue, les policiers, les secouristes et aussi tous les bénévoles qui nous aident à résoudre la crise de l'asile. Tous ces gens méritent ce titre d'homme ou de femme de l'année... Et pas que pour 2016 d'ailleurs, car ils font déjà un boulot extraordinaire depuis longtemps... J'aurais pu répondre Donald Trump, cela aurait été plus simple sans doute, mais je n'en ai pas envie. Je préfère de loin rendre hommage à tous ces hommes et ces femmes qui méritent notre plus grand respect. »

D.S.W.



Bel hommage. © B.B.

Francken: « Le deal avec la Turquie, seule façon d'éviter les noyades »

## Demandes d'asile de Turcs en hausse depuis l'été



© J.M. P.N.

Les relations entre la Turquie et les pays européens ne sont pas faciles, on le sait. Mais le pays dirigé d'une poignée de fer par le président Erdogan est un

partenaire incontournable lorsque l'on parle d'immigration. « La Turquie est un souci permanent, surtout depuis la tentative de coup d'État. Même si cela peut paraître contre-nature de faire un accord avec elle (rétention de migrants illégaux sur son territoire en échange d'une aide financière européenne pour leur venir en aide, Ndlr), je suis partisan de cet accord. C'est la seule façon d'éviter que des gens se noient en Méditerranée, ce qui est une honte pour l'Europe. Il faut qu'ils comprennent qu'acheter un ticket très cher pour traverser la mer sur un bateau pourri ne

donne pas le droit absolu d'entrer en Europe. » Si la Turquie faisait exploser cet accord, cela signifierait-il un nouvel afflux de demandeurs d'asile en Europe de l'ouest ? « Pas forcément, la route des Balkans a été fermée », répond M. Francken... Et à propos d'un afflux éventuel de candidats réfugiés turcs depuis le coup d'État avorté de l'été ? Pas de profil disponible de ces demandeurs d'asile, mais des statistiques: 304 demandes en 2015; 179 jusqu'en juin 2016 et près de 600 depuis juillet. Assez interpellant !

D.S.W.

Twitter

## « 2.000 tweets, à peine 5 polémiques »

Theo Francken, c'est le roi du tweet... Et souvent, cela suscite la polémique sur les réseaux sociaux. Le Premier ministre lui a même déjà tapé sur les doigts. Cela ne l'empêche pas de continuer à twitter. Ce serait donc plus fort que lui ? « Ce n'est pas plus fort que moi, je garde le contrôle. Sur 2.000 tweets, ces deux dernières années, combien ont suscité la polémique? Même pas cinq! Et

encore, le petit film où on me voyait mettre une ventouse sur la tête d'un homme africain qui disparaissait dans les airs, c'est un film qui a été créé par un artiste progressiste plutôt critique quant à ma politique. Cela m'a fait rire, c'est pour cela que je l'ai retweeté. C'est un débat qui ne vit que du côté franco-phone! »

Non, Charles Michel ne lui parle plus de ses tweets, af-

firme Francken. « Je le répète, moins de 5 tweets polémiques sur 2.000! Le reste, c'est des informations sur ma compétence au gouvernement. C'est ma façon de communiquer: donner des réponses claires aux gens et le faire de manière très ouverte. Mais bon, je ne suis pas parfait. Parfois, je devrais peut-être mieux choisir mes termes... »

D.S.W.